

Erreurs fleuries du Paradis.

Coincé de planches, excité,  
On le voit sautiller, l'infirmé,  
Jusqu'aux sommets ! Capacités  
Des protéines de la rime.

O stéarine des bosquets,  
Tramways à travers les aïelles,  
Vols des corbeaux, chiffres casqués,  
Sel, pistils, steppe, choses frêles...

« Viens ! Les bougnhats, dont l'éclairage  
Charme l'Hiver endolori,  
Sont mes hôtes. J'aime les rages  
Mauves et vertes des prairies.

J'absorbe tous les changements :  
La honte et l'amour des banlieues,  
Cet Ogre dont des fumées bleues  
Sous sa peau font des mouvements,

Les Épiciers aux teints terribles,  
Avec leurs torsades d'odeurs  
De chairs de harengs-saurs (en cibles),  
De pans de fromages frondeurs ;

Les joues de carmin des cyclistes  
Qui passent, cristal des frimas,  
Et soufflent au-dessus des pistes,  
Où virent les oiseaux-trémas ;

J'ai dans mon ventre l'aubergine  
Et les betteraves du Nord ;  
Sous la plaine épaisse, vaginent  
Les anthracites de la Mort,

Qu'un rien suffit à ardoiser ;  
Le quinquet d'un charrieur qui bigle,  
Et sur la boue vient l'attiser  
Soufflant les braises tant qu'il beugle. »

L'apothicaire remué  
Dans ses liqueurs, nappes et rondes  
Construit des univers, des mondes  
Innébranlables et muets.